

la manufacture de livres

Le nageur d'Aral

Louis Grall

Contact - Flora Moricet
La Manufacture de Livres
flora.moricet@lamanufacturedelivres.com

tel : 06 67 68 80 95

« J'étais déjà écrivain dans le ventre de ma mère »

Brest en toutes lettres. Le Brestois Louis Grall est l'auteur de poèmes en prose et de quatre romans dont *Le nageur d'Aral*, touché par la grâce de Landévennec.

Rencontre

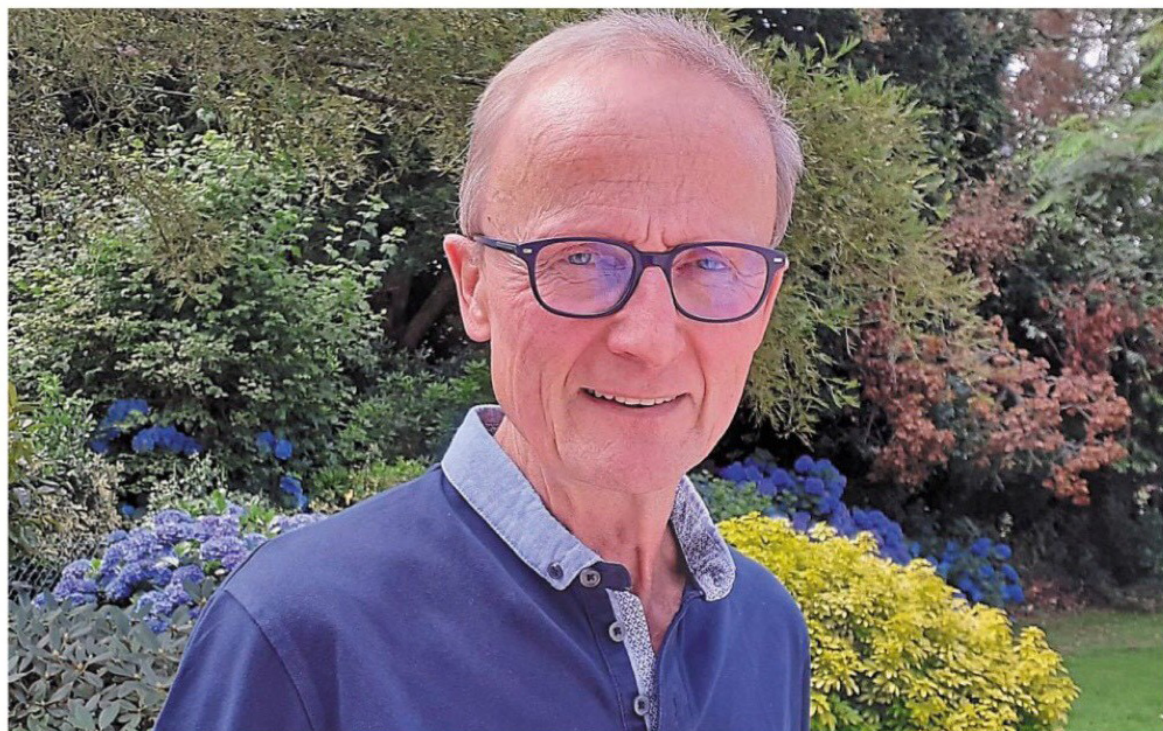
« Je suis né en 1952 dans cette ville de Brest que je n'ai pratiquement jamais quittée », prélude Louis Grall. « Ma ville blanche » comme il l'appelle. C'est donc là qu'il a mené à bien presque toute sa carrière en tant qu'inspecteur de la concurrence, de la consommation et de la répression des fraudes, avant de prendre sa retraite.

Un métier en apparence aux antipodes de l'écriture, et pourtant, « l'envie d'écrire me vient de très loin », se remémore-t-il, avant d'évoquer la figure du légendaire athlète Alain Mimoun. « Il disait qu'il était déjà coureur dans le ventre de sa mère. Sans me comparer dans le domaine littéraire au champion qu'il était, je peux dire que j'étais déjà écrivain dans le ventre de ma mère. » Mais, s'il a toujours eu le désir d'écrire, il n'en a pas noirci des pages entières pour autant. « J'écris peu, mais je le fais bien », assume-t-il, sans fausse pudeur ni vanité. J'ai relu quelques-uns de mes livres. Et je ne regrette rien. »

« Je rumine mes phrases »

Le nageur d'Aral tient le lecteur en haleine jusqu'au bout. Mais, outre une intrigue convaincante dont nous taillons bien sûr la chute, le style de ce court roman séduit par sa fluidité, son rythme équilibré, la puissance de son lyrisme et tout cela, sans en avoir l'air.

Le trait n'est jamais ostentatoire sous la plume de Louis Grall. « Je ne fais pas exprès de travailler mon écriture », ajoute-t-il avec simplicité. J'écris peu de pages sur des durées assez longues pendant lesquelles je rumine mes phrases. J'accepte mes



Louis Grall aime les mots, la nature et la méditation.

| PHOTO : OUEST-FRANCE

imperfections, mais je suis moins humble face au *Nageur d'Aral* dont je suis très satisfait. Ça peut paraître orgueilleux, mais ça ne l'est pas ».

C'est l'histoire d'Anton Nazarbàiev, commando russe, qui aborde les côtes finistériennes le 12 novembre 1961. Il est en mission. « L'homme qui nageait cette nuit venait de très loin... » À partir de ce moment-là, « quelle est la part du destin, quelle est celle du choix ? » lit-on page 40. Les moines de l'abbaye de Landévennec y jouent une partition polyphonique. Louis Grall en profite pour rendre hommage à la poésie de Gil-

les Baudry, moine à Saint-Guénolé depuis 1981. « Un homme de foi qui ne vous parle jamais de Dieu, résume-t-il. Il suggère par sa vie. »

Des titres évocateurs

L'auteur aime les titres évocateurs. Son premier texte, enrichi d'une préface de Youenn Gwernig, s'appelait *Le voleur d'étoiles* et traitait « à la fois de la Bretagne et de la recherche des origines ». Il y eut ensuite *Le Port de Lassitude*, un roman qui se passe à Brest, préfacé par Jean-François Coatmeur, *Le Vitrail des loups*, préfacé par le moine poète de Landéven-

nec, et *Cargos noirs de nos âmes*. Des œuvres entrecoupées de silences et de longues années d'apprentissage de la langue bretonne qui ont beaucoup accaparé Louis Grall.

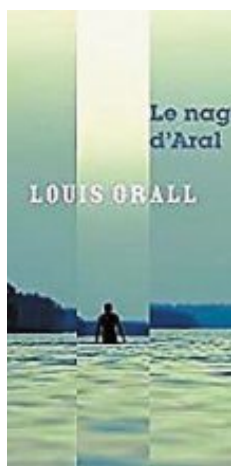
Quelle est la part de vérité ? Quelle est celle de la fiction ? En lisant *Le nageur d'Aral*, il ne faut surtout pas se poser ces questions, l'essentiel est ailleurs. Accepter soi-même de perdre pied, de se laisser emporter par le flot des émotions et la beauté des descriptions.

Le nageur d'Aral de Louis Grall. La manufacture de livres. 12,90 €.



Un livre, un jour

De la mer d'Aral à l'Aulne



Le nageur d'Aral
Louis Grall
*La manufacture
de livres*
144 pages,
12,90 €

Voici un court roman qui se lit d'une traite, comme on pique une tête dans l'eau fraîche de l'océan. Durant la guerre froide, un Russe, nageur de combat, est chargé de saboter des navires de guerre en rade de Brest. Subitement, c'est sa mission qu'il saborde. Il déserte, lui, le nageur d'un autre endroit désertique, celui de la mer d'Aral. Entre la rade et l'embouchure de l'Aulne, le militaire baisse pavillon et jette à l'eau le tohu-bohu militaire en se réfugiant dans le silence de l'abbaye de Landévennec.

Dans ce couvent monastique, le droit d'asile est de mise. Ce jeune soldat va plonger dans la vie de cette communauté, il va apprendre les us et coutumes, se fondre dans une Nature omniprésente, nager, encore nager... Jusqu'au bout.

Louis Grall maîtrise parfaitement son sujet, il connaît bien la topographie des lieux, lui, le Brestois. La chose militaire ne lui est pas non plus inconnue, son père était officier de marine.

Ce roman est une ode au paysage, aux promesses de l'ombre, aux désillusions de la lumière. C'est un récit initiatique sur le parcours d'un homme fait de questionnements sur l'engagement, les serments, la foi. Le nageur d'Aral est enfin la promesse d'une belle brasse poétique, une invitation à crever la surface de l'eau.

Jean-Marc PINSON.

À Plouguerneau, Louis Grall présente « Le nageur d'Aral » devant une assistance captivée

Samedi 19 février, Louis Grall était à la médiathèque de Plouguerneau pour rencontrer ses lecteurs autour de son dernier ouvrage : « Le nageur d'Aral », paru aux éditions La manufacture des livres.

Son ouvrage conte l'histoire quasi initiatique d'un nageur commando russe qui trouvera asile dans le monastère de Landévennec pendant 30 ans.

Des lecteurs enthousiastes

Né à Brest d'un père officier de Marine et d'une mère sage-femme, Louis Grall a passé la quasi-totalité de sa vie dans sa ville natale. Il a publié en breton et en français dans diverses revues de poésie ou de courts récits, contes et nouvelles chez des éditeurs régionaux.

Écrit dans un style aussi épuré que poétique, son dernier ouvrage a bouleversé les lecteurs présents samedi et suscité maints commentaires.



Louis Grall, auteur, poète, conteur, nouvelliste, maniant à la fois le breton et le français, a su charmer ses lecteurs, samedi, à la médiathèque de Plouguerneau.





08obJw8X1Eb9pcnYC9wAo3LiGm8W0i0Oc05J5iaU7SwwJ1nAK52p4VD4QqHpl.bKPGd_dqc4T0hr7T7aHwxCQMz0

Désarter, entrer au désert, par Louis Grall, écrivain



C'est un livre où chaque mot compte, et où les adjectifs antéposés inventent un monde où les détails scintillent comme dans une enluminure médiévale.

L'histoire d'un homme venu de l'Est ayant trouvé refuge dans l'abbaye de Landévennec (Finistère), et y ayant vécu caché pendant trente ans.

L'aventure d'un homme et l'aventure d'une langue, portées par un narrateur choisi par les moines pour témoigner d'un destin exceptionnel à désormais transmettre à tous.

« Pour deux semaines, je suis devenu apprenti cénobite. Pour écrire une vie, comme le faisaient autrefois les moines chroniqueurs. »

Ce livre excellent, publié avec élégance par Pierre Fourniaud à La Manufacture de livres, s'intitule *Le nageur d'Aral*.

Louis Grall, son auteur, poète, conteur, novelliste, maniant à la fois le breton et le français, vit du côté de Brest, mais son territoire le plus intime est celui de la littérature, ermitage abrupt ouvert au vent du large.



Il faut comme Lancelot franchir un pont, marcher en priant, entendre la parole résonner dans la nudité des murs d'une cellule, un récit peut alors commencer.

Anton le nageur était un militaire, commando marin de l'école de Leningrad envoyé en France pour accomplir quelque mission secrète et périlleuse dans le contexte austère de la Guerre froide.

« Ceux qui l'aperçurent ce matin de novembre furent le renard aux yeux d'or et, dans l'ombre éternelle du pin, oscillante mâtée fichée sur la vague du ciel, l'impassible buse cachant la faucille de son bec dans la javelle sèche de ses plumes. »

Très attentif à la géographie, aux éléments naturels, à la blanche colère de la mer et aux espaces de solitude, Louis Grall est habitant du château imaginaire d'Argol, grand lecteur probable de Julien Gracq.

Il y a le mal métaphysique, le silence des orants, la paix de Dieu, et le choix extraordinaire d'un combattant d'élite ayant choisi de désertre, son pays, la guerre, la frénésie, afin de redevenir vagabond.

« Le voici. Il rampe pour échapper aux regards. Il est immensément fatigué. C'est ainsi qu'il aborde, sali par la vase et par son péché, mais soumis à une inflexible volonté, comme l'avait fait ici saint Guénolé le fondateur, quinze cents ans auparavant. Douloureusement il se défait de ses nageoires, et très lentement se redresse. Il monte, courbé, dans le hallier, cache ses palmes sous une grosse pierre. Puis il se couvre de feuilles sèches et s'endort. »

Dans l'eau baptismale de la mer d'Iroise, à l'embouchure de l'Aulne, un noir guerrier aura décidé de se séparer de lui-même pour se réformer dans l'antre d'un asile acceptant de se plier à la règle de Saint Benoît.

Il y a du mythe d'origine, des sommeils de rédemption, et une façon de se souvenir des livres de l'écrivain belge Henri Bauchau.





« Quand il atteint l'océan au bord de la falaise, le choeur gothique des arbres s'est éteint, et le vent se met à chanter comme un simple soudard, dans la coquille de ses oreilles. »

C'est Anton sur la route et dans le chant du conteur, comme dans les yeux étranges des bêtes sauvages.

Quelqu'un frappe à la porte, l'hospitalité chrétienne est une loi très ancienne renvoyant le monde séculier à son ignominie.

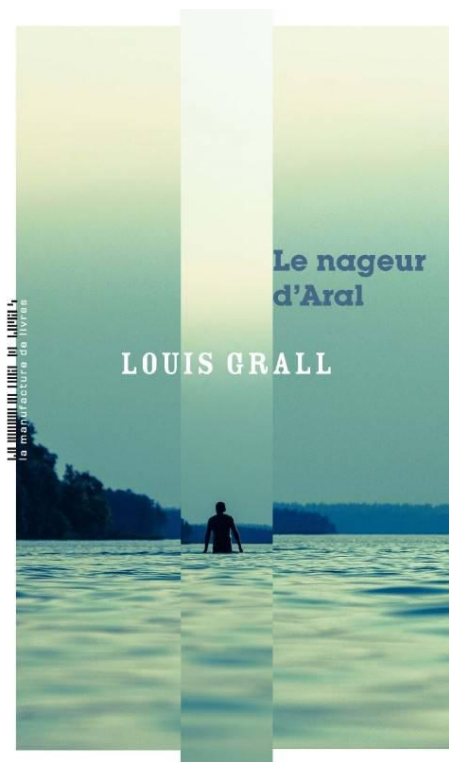
« Alors la horde noire accepta lentement de s'apaiser sous la main rude du matin. »

Il faut désert, entrer au désert, nager autrement, plus loin, dans l'inconnu.

Le père abbé : « Parfois, pour accueillir l'Autre, il peut s'avérer nécessaire de transgresser la loi de la raison et de faire appel à celle du coeur. »

On pourra concevoir ainsi *Le nageur d'Aral*, comme un asile, en méditant la pensée rude, et peu charitable, de Charles Baudelaire : « il n'existe que trois êtres respectables : le prêtre, le guerrier, le poète. Savoir, tuer, créer. Les autres hommes sont taillables et corvéables, faits pour l'écurie, c'est-à-dire pour exercer ce qu'on appelle des professions. »





Louis Grall, *Le nageur d'Aral* , direction éditoriale et coordination Pierre Fourniaud, La Manufacture de livres, 2020, 128 pages





Saint Benoît de Nursie

[La Manufacture de livres](#)





[1] ROMAN

Le Nageur d'Aral

par **Louis Grall**,

La Manufacture de livres,
144 p., 12,90 €.



Au fond de la rade de Brest, près de la rivière Aulne, accroché sur un promontoire, se tient silencieux le monastère bénédictin de Landévennec, « *du breton lan, ermitage et tevenneg, lieu abrupt* ». C'est ici que saint Guénolé décida de s'établir avec onze compagnons il y a des siècles. Ici aussi que fut hébergé puis caché dans le plus grand secret, pendant plusieurs décennies, un mystérieux étranger surgi de l'océan par une nuit sans lune de novembre 1961. « *Qui était cet homme ? Par quelle force était-il gouverné ?* » Comment s'intégra-t-il à la communauté ? Frère Luc s'apprête à le révéler au narrateur. « *Viens à l'hôtellerie, il me faut te raconter son histoire...* » Un court roman à la poésie hypnotique, une belle histoire de rédemption, et qui chante les noces de la Bretagne et de la tradition monastique. ■ D.G.